

Rendre service à la littérature

On le savait déjà : François Cérésa ne manque pas de talent. On sait aussi qu'il ne manque pas d'idées. Journaliste littéraire (il a notamment collaboré au «Nouvel Observateur» et au «Figaro») et auteur d'excellents romans (publiés en particulier chez Robert Laffont, au Rocher, chez Grasset, chez Denoël, etc.), il s'est lancé, il y a peu, dans une nouvelle expérience en créant la revue «Service Littéraire». Ce mensuel de l'actualité romanesque possède la particularité de détenir au sein de sa rédaction d'illustres critiques littéraires qui sont, en fait, de prestigieux écrivains et romanciers parmi lesquels Yann Queffelec, Jean Daniel, Hélène Carrère d'Encausse, Gilles Martin-Chauffier, Bernard Morlino, Gilles Pudlowski, Christian Laborde, Vincent Landel, Eric Neuhoff, François Bott, Frédéric Vitoux, etc. Leur rôle ? Juger et jauger leurs pairs. Et ils s'en donnent à cœur-joie. Parfois laudatifs mais souvent vachards, ironiques, souriants, moqueurs, le tout, bien sûr, avec beaucoup de style et de panache. Une revue rafraîchissante et éclairante car de grande tenue.

SERVICE LITTÉRAIRE, 24, rue de Martignac, 75007 Paris. Tél. 0 147 052 564. servicelitteraire@servicelitteraire.com Douze numéros : 30 €.

Service Littéraire

N°6
Mars 2008
2,50 Euros

Le mensuel de l'actualité romanesque
«J'ai une patrie : la langue française.» Albert Camus

Le Journal Des Écrivains Fait Part Des Écrivains

La vache fool

L'auteur des "Noces médiatiques", prix Goncourt en 1985, râle contre l'invasion du blabla manico-british cher à nos singes barbés et à nos aficionados de la vache folle aux naseaux fulminants.

Par Yann Queffelec

L'auteur qui frotte assidûment le boire, le manger, le fumer, le voler, le mener, le pointer. Faut-il le rigoler et l'espérer - frotter puis le mou-paler qui s'effiloche dans les yeux, dans la voix des radars ou télévisions. Enaport, cet instant-là. Dénoué. Inouï. La vache espagnole est de retour, en plein l'anglais, folle à lire, les rumeurs fulmineuses d'un World-magazine-british. On nage en plein chewing-gum. On applaudit. On y va. On prend-tout. On se défile. On play-let. On too much. On stop de too. On happy birthday - on suggère, leg-moi, hey friend, happy hours, on new look, on flash-over, on new-crit, on sans, on est open-quel est ce que tu veux ? On singe, on french (informel casse-croûte ?), on meeting-pot, on bo-ding, and soon I happy and, crazy and, oh ? Même l'ambassade est dans la dérive, si le boire, fuck ? Zorro, zéro, zéro, zéro, zéro, bo-ding, dans-rod ? On massacre-tout à lire-largue les émissions, dans nos cités, et si voit tout de charbonnier en-chaîner le pain et qu'il n'en a-t-il s'en dévêler. De la main en pincer barbe, du massacre sans, coupant, pas si coupant, qui dévêler par centaines,



par milliers, le pontif d'écrivain mappem-out nos allées perdant l'essence et le vers. Ruchard, Du Bellay, Mistral, Cocteau on Talon, Laforgue, on duo-son ? Et son Lino, Robert, Lamour ou Claffin ? Le Hugo national henné à la plume dans l'air... Si l'anglais (qui est) est à l'anglais, à parler de son dans nos asseries, mais non. L'anglais d'ice on d'oil, héritage grec-latin, tout ça bien facile jusqu'à nous par la règle d'un jeu grammatical de finche date, tout ça passant d'exp-logues, de vers, de suite et d'histoire en cours, tout ça prend l'air. Tout ça dérivement peut par-dessus bord. Les vieilles fontaines de Jules Ferry. Le violence-décorant, l'orthographe, les rythmes, des. C'était soudain, à la fin, ce coup d'é'ner, et tout soudain l'écrit grave, ainsi, communication, le respectueux virement des grillons, le mot joue, le vache vache, l'aspect en bouge et des forme à la gloire de François Châtelet, c'est soudain. Châtelet-son argot-son. On s'entend à tout et à tout. On marie les mots comme ils vont tout. L'unité des auteurs et des œuvres, après tout ? ... On est un petit la maison, on se voit tout pas. Mkh ! TQ.

ÉDITO

Romantisme

Quand on évoque Théophile Gautier, on songe à Jean Marais en baron de Ségovie dans "Le Capitaine Corcoran", cape et épigle. De l'art du bond et des rhétoriciens, du Dumas en gilet ? Plutôt un agit de feu qui, les éditions Belfrage ont eu la bonne idée de rééditer "L'antiquaire" (100, 24€), où M. Gautier, enveloppé par l'âme de Gautier, l'inventeur patron de "La Peau", écrit Mille, Sirey, le brode, les gardiennes, Comme Chateaubriand, ou Marivaux, c'est passionnant et aussi d'actualité. Le romantisme, qui assure le voyage, avec, d'après l'ère fondée, « de la fleur bleue plus la baguette ». Avec ces amoncellements rhapsodiques qui illustrent d'un vif, à l'instar de l'été et surtout la Sainte-Beuve (qui dit Barbey d'Aurevilly) : « Les bûches brûlent », d'Éric Métezeau, au Rocher (10€, 5€), sans de la vulgarité ambiante, on découvre une jolie petite anthologie des romans et des récits, de M. Sarrasin, chez les maîtres pêcheurs ou les agriculteurs, devant s'en imposer. Quand on lui demandait s'il aimait Shakespeare, Hugo répondait : « Changer ? Quel plaisir ! Ce plaisir est-ce même un plaisir ? »

Mieux qu'un roman, un homme

Un ancien résistant qui est aussi l'auteur d'un épatant petit livre sur Churchill.

Par Jean Daniel

avalanche de livres. Pourtant, ce n'est pas la saison. J'aurais préféré de parler de la réédition de l'essai de Robert Merle, "La mort est mon métier" et de celui de Cécile Malpart, "La peur". Deux auteurs qui ont pu être lu-ndant Laffont et son "Bibliothèque" pour comprendre ce qui se passe dans le cerveau d'un officier mais quand il plante une contamination. Et puis, un petit livre sur le pitch. Je le feuillete, je le lis, je me souviens. Un jour, il y a longtemps, les gens de ma génération ont eu le radio un homme déclamer avec un merveilleux accent breton

mes dans la paix comme dans la guerre, j'ai marché avec vous. Et je marche encore avec vous aujourd'hui sur la vieille route. C'est moi, je m'adresse à vous dans mes yeux fixés, parait-il et je suis tout à l'heure, et je récite la prière qui commençait son livre d'or : Dieu protège la France... Nous avons travaillé d'instinct et de grande tude. L'homme qui prononçait ces paroles avait commencé par produire « Français, c'est moi, Churchill, qui vous parle ». A relire le discours entier, on frémit de reconnaissance pour une scholastique si pathétique. On a encore aujourd'hui, si longtemps après, la chair de poule. Vous pouvez lire ce texte et quelques autres dans un petit livre - une lecture offerte - publié aux éditions de l'Abbe, voir www.labbeparis.com page 2. ■■■

Le franc-parler

Par Hélène Carrère d'Encausse de l'Académie française

Âme ou civilisation russe ?

Nous avons le glorieux de tous les peuples, et en plus le glorieux russe ; donc nous pouvons nous complé- et nous de nous, nous comprendre ». Ce propos de Dostoevski à Eugène Melchior de Vogüé, qui fut un collaborateur en France des grands auteurs russes, a contribué à encourager l'âme qu'une âme russe rendait compte de l'histoire multiforme de la Russie et des engagements des Russes dans la littérature par la trace. Deux livres viennent à point nommé. D'abord ce sont nos âmes. Tout d'abord "Vivre dans le jour" de Marina Tsvetaïeva. Un ouvrage éclairé par la remarquable préface de Yves Tassin, rassembleur curieux et lettré - un diable à quatre et ce qui est disponible - de cette qu'il a fait les trois grands romans du terribile XX siècle qui en compte d'immenses : Pasternak, Akhmatova, Ivanov, Bely, Mandelstam, Soljenitsyne... - et l'art des plus grands écrivains mondiaux de notre temps. « Vivre dans le jour » offre un lecture nouvelle qui est un roman comme tous les romans en devenir. Cette vie affronte les années de la révolution de 1917 et commencent le soulèvement qui va accablant toute l'existence de Tsvetaïeva. Elle est jalonnée de moments terribles, celui de sa fille hantée par le génie suicidé, qu'elle a abandonné dans un hôpital digne de Dickens et qui y www.labbeparis.com page 2. ■■■

SOMMAIRE

- 1 LE «FRANÇAIS» de Yann Queffelec
- WINSTON CHURCHILL de Jean Daniel
- 15 UNE ROSE de Pierre Guéhen
- 2 DOMINIQUE DE VILLEPIN de Jean-Marie Guéhen
- ANNE ERNAUX de Bernard Minore
- ANNA GAVILDA de Jacques Assolant
- GABRIEL MONTAGNE de Gilles Pudlowski
- 4 COUP DE GUEULE de Christian Laborde
- ODIER BAENINCK de Vincent Lemaire
- MONSIEUR DEVENANCE de Christian Basso
- 5 GÉRARD DESSAN de Eric Métezeau
- 6 JULES SUPERVILLE de François Châtelet
- 7 PABLO BARRIO de François Châtelet
- SIMON LEYS de Suzanne Brémont-Dard
- 8 SAK SAKIMOR de Frédéric Vitoux

M 05004 - F 2,50 €